

Pratiques et réflexions autour du journal scolaire

« *L'enfant qui s'exprime librement raconte d'abord le milieu dans lequel il vit, ce qu'il a envie de dire à ses camarades, à son maître, et décrit la réalité du monde qui vibre autour de lui.* »

Célestin Freinet, « Le texte libre »



Un peu d'histoire

En 1926, Freinet a été le premier instituteur à utiliser l'imprimerie dans sa classe après avoir découvert une petite presse en bois avec des caractères de plomb utilisés par les imprimeurs professionnels pour imprimer des prospectus. Il décide de l'utiliser chaque jour dans sa classe pour imprimer « le texte du jour » après correction collective. Cela permet à chaque enfant de recevoir un exemplaire du texte imprimé qu'il place dans son classeur pour constituer le « livre de vie de la classe ».

En février 1927, les PTT refusant d'attribuer le tarif des périodiques aux livres de vie, Freinet déclare le titre d'un « journal » à la préfecture. Le journal scolaire a ainsi pris naissance officiellement.



A propos du journal scolaire

Le journal scolaire et les échanges qu'il introduit dans la classe permettent un apprentissage naturel de la lecture et de l'écriture. Il est surtout le support indispensable de la communication interne et externe car il permet à chacun de s'exprimer librement, de dire ce qu'il veut, au moment où il le veut et d'émettre un message

qui sera lu, entendu, reçu et cela de manière naturelle.

Distribué gratuitement dans les familles, à la mairie, envoyé à l'inspection départementale, à l'OCCE, échangé avec d'autres classes dont celle de nos correspondants, vendu dans les quartiers et dans l'environnement proche des enfants de la classe, le journal scolaire est écrit pour être lu.

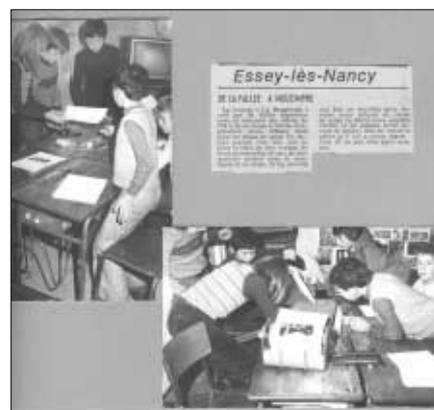
Lorsque chaque enfant reçoit son exemplaire du journal, il y découvre ses textes et ceux des autres. Il lit aux autres ce qu'il a écrit. Chacun peut alors donner son avis, demander des précisions, décider de faire pareil ou d'aller plus loin.

Grâce au journal, la communication interne s'installe et progresse.

Les envois à d'autres écoles et les interactions que cela provoque avec d'autres supports (fax, téléphone, Internet, correspondance scolaire,...) enrichissent la communication externe.

Dans notre classe, le journal fait partie intégrante de nos préoccupations permanentes. Il donne une valeur aux productions des enfants, il les « reconnaît » ! Au fil des ans, il est devenu la mémoire de notre classe et l'armoire aux souvenirs de plusieurs générations d'enfants.

Gilles Sapirstein - GD 54



Un journal : pourquoi ? pour qui ?

La pratique du journal scolaire dans une classe Freinet ne s'exprime pas comme une « technique » isolée. Elle s'intègre naturellement et plus généralement à la vie coopérative de cette classe ; vie du groupe lui-même (avec ses références), mais aussi l'orientation de ce groupe vers l'extérieur : l'école, la famille, l'environnement, les correspondants, voire l'administration.

Les enfants de la classe de cycle 3 avec laquelle je travaille (CE2-CM1/CM1-CM2) connaissent l'existence du journal « La Souris à Plumes », grâce aux présentations effectuées lors de chaque parution, à toutes les classes de l'école, par des petits groupes de deux ou trois enfants (cela induit, pour les enfants

28 années de parution pour « La Bergamote »

Chers lecteurs,

Nous espérons que ce premier numéro de « La Bergamote » satisfera un grand nombre de lecteurs, parents ou non, qui portent un réel intérêt à ce qui se pratique à l'École.

Tous les enfants ont quelque chose à exprimer mais certains éprouvent plus de difficultés à le faire que d'autres. Aussi je vous demande un peu de complaisance vis-à-vis de certains textes. L'important pour ce premier numéro n'était pas de satisfaire le plus grand nombre mais toute la classe de façon à ce que chacun puisse dire : « Moi aussi j'en ai écrit ! ».

Chaque texte publié n'est-il pas pour son auteur un encouragement à mieux faire et ne lui donne-t-il pas un peu plus confiance en ses possibilités ?

Premier éditorial (septembre 1975)

Une œuvre commune

Pendant 28 ans, notre journal scolaire « La Bergamote » a non seulement facilité la mise en valeur originale et dynamique de l'expression enfantine si chère à Célestin Freinet, mais il a servi de base à mon enseignement, permettant au passage, de fixer le vécu des enfants et de le communiquer, ce qui a élargi notre horizon scolaire.

Il m'a permis surtout de transformer les enfants en producteurs et de bâtir une œuvre commune !

Dernier éditorial (juin 2003)

Gilles Sapirstein - GD 54

de la classe la libre circulation à l'intérieur de l'école).

« La Souris à Plumes » existe depuis une dizaine d'années dans ma classe (la Souris se réfère à la partie informatisée du journal, et les Plumes au démarrage manuscrit).

L'écriture de textes : textes libres, recherches documentaires, actualités, jeux, calcul vivant, notre quotidien, la vie chez nous (à la maison et en classe) devient rapidement une richesse du groupe.

Alors que peut-on faire de toute cette matière ? Un Livre de vie, bien sûr ! Mais il est difficilement communicable (tout au plus aux familles) ; il reste en partie la « propriété de la classe ».

Le désir de transmettre aux autres se fait sentir très vite. « On a vu des anciens (élèves) venir, les années passées, dans nos classes (de la petite section au CE1) ». « Et si on tentait de faire pareil ». Ensuite, « on présenterait

à toutes les classes, on laisserait des exemplaires en lecture. Ils pourraient nous en commander. Ça ferait de l'argent pour notre coopé ! » (il y a quelques années, le journal était vendu 5 F, aujourd'hui 1 euro).

Et puis les parents, la famille, quelques voisins, et puis l'envoi adressé à la Mairie, à l'IEN, au Tribunal d'Instance (le journal fait l'objet d'un dépôt légal auprès des services du Procureur de la République), au CLEMI et puis aux correspondants (qui nous adressent le leur). À chaque envoi est ajouté (lors d'un travail collectif) un courrier de présentation.

Daniel Chazelas - GD 33**Un journal à Aujargues**

L'école d'Aujargues (34) fait partie d'un regroupement pédagogique intercommunal, trois villages, trois écoles : à

Congénies, les maternelles, à Junas, les « cycle 2 » et à Aujargues les « cycle 3 ».

Pour garder un lien entre les CM2, nous travaillons avec les mêmes outils, mélangeons nos classes pour plusieurs activités et cette année nous décidons de participer aussi à la rédaction d'un même journal.

Ce journal, initié par mon collègue, a vu le jour en 1995 (il a fêté ses dix ans cette année !) et en est au numéro 45. Sa classe réalise ce journal chaque année.

Il paraît environ cinq fois par an, se compose de deux feuilles A3 recto/verso. Il contient ce que les enfants-auteurs (et leurs enseignants) décident de faire paraître : des textes libres, des récits de vie, des poésies, des présentations de livres, des comptes-rendus de sortie, des bandes dessinées, des jeux...

C'est une trace de la vie de la classe et de celle des enfants, une sorte de photo instantanée. Les enfants vendent des exemplaires aux membres de leur famille mais aussi à leurs voisins. Nous avons, certains jours, des retours de nos lecteurs même ceux qui n'ont plus rien à voir avec l'école primaire et qui conservent les numéros.

Les parents le lisent : c'est un reflet du travail de leur enfant. Nos correspondants, après lecture, nous font part de leurs critiques.

Dans la classe, nous gardons tous les numéros dans la bibliothèque et les nouveaux aiment bien les lire pour retrouver un texte écrit par leur grand frère ou par le grand voisin qui est au lycée...

Isabelle Razoux - GD 30**Un journal comment :**

« Grâce aux textes libres, nous retrouvons l'enfant dans son milieu. Nous pénétrons, par la vie, les cheminements

profonds de ses intérêts, la réalité du monde qui vibre autour de lui. Nous n'avons plus recours, pour notre enseignement, à des éléments extérieurs sans résonance, plaqués sur nos vies, avec leurs données étrangères à nos soucis, mal connues et faussement interprétées. Nous donnons à l'école une filiation ; nous lui créons une atmosphère. Nous la raccrochons à la vie. »

Célestin Freinet

Dans les classes les modalités de productions diffèrent mais la coopération, l'expression libre restent les invariants des organisations mises en place pour la réalisation du journal. En voici des exemples.



Réalisation du journal dans la classe de Daniel Chazelas

La décision prise coopérativement d'élaborer un journal, il s'agit ensuite de se donner les modalités de sa réalisation.

Les voici en dix points distincts mais indissociables.

1 ♦ Le groupe classe choisit des rubriques que quelques enfants rédigent sur du papier affiche (format 1m x 1m) : sports, animaux domestiques, jeux, vie de classe, recherches, actualités, textes libres...

2 ♦ Les enfants inscrivent librement leurs prénoms dans ces rubriques ; chaque prénom d'enfant devra impérativement figurer dans la réalisation : on ne peut rester à l'écart du journal sachant qu'il ne s'agit pas de produire nécessairement un travail strictement personnel.

Le texte rédigé, on coche son prénom sur l'affiche : cela permet de suivre la progression.

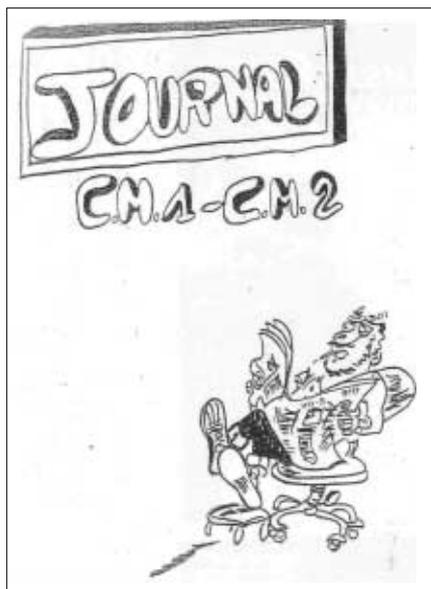
3 ♦ Chaque article manuscrit est déposé dans une boîte repérable, elle

porte le numéro de la prochaine publication. Ce manuscrit est, par la suite, relu par l'enfant qui tente d'y apporter des rectifications : orthographe, style, vocabulaire... J'observe ensuite ces articles que je corrige et que j'annote.

4 ♦ Les articles sont maintenant saisis puis corrigés à nouveau.

5 ♦ Tous les articles presque réunis, on essaie de se donner une ou des dates butoirs de publication.

6 ♦ Se met alors en place un Comité de Rédaction (quelques enfants se proposent d'y participer) qui aura pour vocation de relire tous les articles, d'organiser un sommaire en revisitant les rubriques, de découper, d'organiser la position des textes sur les pages, de coller, de paginer.



7 ♦ Arrive maintenant la phase : Reprographie (photocopie, pour ce qui nous concerne) d'une seconde maquette sur laquelle tous les traits noirs (dûs aux collages) seront blanchis.

8 ♦ Nouvelle reprographie donnant naissance à une troisième maquette.

9 ♦ Présentation du journal abouti (par les membres du Comité de Rédaction) à la classe. Applaudissements et questions du groupe.

10 ♦ Tirage en fonction des demandes :

- des enfants de la classe (« moi, je pense pouvoir en vendre tant... »),

- des enfants des autres classes. La quantité est donc très variable. Le tirage du journal étant fait, on trie et plie les pages.

Nb : Au fait, je n'aurai rédigé que l'Édito (parfois, un article aussi !) et c'est tout... Je viens bien sûr en aide au Comité de Rédaction. lorsqu'il est confronté à une/des difficulté(s). Le Comité de Rédaction se réunit en « totale autonomie » dans la salle informatique située non loin de notre classe.

Constitution matérielle du journal

Le format du journal est un format A3 plié en deux.

Nous choisissons une pagination multiple de 4 : cela évite les feuilles « volantes » qui s'égareront aisément. La fourchette se situe entre 24 et 32 pages. Le dernier numéro en occupe 28.

Mode de parution

En moyenne 3 à 4 numéros par an (sans compter les numéros spéciaux plus thématiques).

Daniel Chazelas



Chez Isabelle Razoux

Les enfants écrivent seuls ou par équipe (pendant le Travail Individuel et à leurs moments libres) des textes qui seront saisis à l'ordinateur.

Le choix de textes

Une à deux fois par mois, a lieu un choix de textes : les enfants s'inscrivent et lisent leur production au reste de la classe. Les écrits de fiction, votés à bulletins secret, sont ensuite mis au point collectivement. Les autres textes documentaires, comptes-rendus... (corrigés avec moi ou collectivement) intègrent d'office le journal.

Mise en page

Quelques semaines avant les vacances, les élèves responsables de la mise en page font le point avec les deux enseignants et vont demander aux différents élèves concernés leur disquette (chaque enfant garde ses textes sur une disquette). La réalisation se fait par papier collé ou directement en PAO.

Chaque élève illustre son article au feutre fin et encre de chine.

Le journal est vendu ou échangé contre le journal de nos correspondants. Chaque auteur a bien sûr son exemplaire gratuit !

Isabelle Razoux - GD 30



CARTE D'IDENTITÉ DE NOTRE JOURNAL SCOLAIRE

Nom : « La Bergamote »

Année de naissance : 1975

Année de disparition : 2003

Classe de CM1/CM2 Ecole : Essey-lès-Nancy (54)

Format :

❖ A3 plié en 2.

❖ Nombre de pages : 4 à 20, de préférence multiple de 4 (ou de 2).

❖ Mise en page : en 2 colonnes.

Moyenne de production :

❖ 5 par an dont un spécial « classe de découverte ».

❖ Nombre d'exemplaires tirés (moyenne 100).

Réseau d'échange constitué d'une quinzaine de classes de Meurthe-et-Moselle, alimenté en partie par un stage OCCE/ICEM annuel.

Contenu : essentiellement des textes libres « domestiques » ou imaginaires, quelques poésies et jeux de mots, quelques résumés critiques de films récents, des comptes rendus de sorties collectives (parfois une enquête, une interview ou un exposé), un résumé de la vie coopérative de la classe.

Une règle : LE MOINS DE CONTRAINTES POSSIBLES !

Notre journal scolaire se construit en fonction des textes écrits, présentés, choisis et imprimés chaque jour par les enfants sur un des ordinateurs de la classe en permanence disponible.

Lors du maquetage, si possible, les textes sont regroupés par thèmes. Beaucoup naissent après le « Quoi de Neuf » du matin.

On consacre les 2 semaines précédant chacune des 5 périodes de vacances à la mise en page. On s'arrange pour que le nombre de pages soit pair ou multiple de 4 en jouant sur la grosseur des caractères et la place des illustrations.

Il y a peu de « commandes » de la part du maître, PAS DE RUBRIQUES PRÉCONÇUES nécessitant des écrits imposés, à part l'éditorial réservé à l'enseignant qui lui aussi DOIT écrire.

Thèmes les plus fréquents :

❖ souvenirs de vacances,

❖ visites en famille,

❖ petits incidents et événements familiaux,

❖ activités associatives ou sportives,

❖ événements locaux (foires, fêtes, expositions, spectacles, ...),

❖ animaux familiers.

Choix des textes :

❖ tout texte ayant obtenu la moitié des voix (+ 1) lors de sa présentation,

❖ chaque élève votant peut choisir autant de textes qu'il le veut,

❖ certains textes peuvent être réécrits ou complétés s'ils ne sont pas bien mis en forme ou incomplets,

❖ un élève n'ayant pas de texte choisi par ses camarades propose lui-même un de ses textes pour le journal (pour être présent dans au moins un journal sur deux).

Evolution : Elle est sensible d'un numéro à l'autre sur une année scolaire. Tout d'abord, les productions des enfants s'améliorent (suite entre autres aux critiques émises lors de la présentation aux autres) ; leurs exigences et leurs choix s'affinent ; on essaie aussi de prendre en compte les retours critiques des classes lectrices.

L'évolution est bien plus rapide lorsqu'une partie des élèves était déjà dans la même classe l'année d'avant (intérêt des classes à cours double ou multiple).

En Conclusion : Le journal scolaire fait partie de nos préoccupations permanentes et donne une valeur aux productions des enfants.

Il enrichit et vivifie le travail coopératif. Il est source de réalisations motivant les apprentissages et favorisant le désir de s'exprimer.

Il est l'élément moteur incontournable de la pédagogie mise en place dans la classe, le support indispensable de la communication interne et externe.

Gilles Sapirstein